

2^E PARTIE

Les marqueurs de contacts à longue distance

Afin d'essayer de préciser la nature des contacts entre la Bohême et la Gaule, nous avons souhaité étudier ou réétudier le mobilier archéologique à notre disposition.

Il va sans dire que nous avons affaire à un phénomène plus global, qui ne concerne pas uniquement la culture matérielle. Les contacts sont avant tout des « relations entre des personnes » (voir *chap. 2.1.1*), et ne se manifesteront pas systématiquement sous une forme archéologique.

En ce sens, l'archéologie ne nous permet d'apporter qu'un élément de réponse à cette problématique. Le chapitre que nous entamons ici n'ambitionne donc pas de résoudre la question des contacts entre la Bohême et la Gaule. Il s'agit seulement de s'interroger sur les informations que peut nous apporter la documentation archéologique en termes qualitatifs et quantitatifs : quels éléments de la culture matérielle sont susceptibles de nous renseigner, et quels types d'informations peuvent-ils nous apporter ?

Pour répondre à ces questions, il a été nécessaire de mettre au point une méthode d'analyse, permettant à la fois de vérifier l'héritage existant, mais également d'identifier éventuellement de nouveaux marqueurs.

Mais avant d'expliquer plus en détail la méthode qui a été utilisée pour examiner la documentation archéologique, il faut encore préciser le sens que nous accordons au terme « marqueur de contact à longue distance »¹.

On entend par cette appellation tous les types d'artefacts (objets ou structures) qui permettent d'illustrer ce type de contacts, sous leurs différentes formes (voir *chap. 2.1.3*), entre la Bohême et la Gaule dans notre cas.

Concrètement, il s'agit en théorie d'artefacts qui auraient d'une part été produits en Gaule, mais mis au jour en Bohême, et, inversement, d'artefacts dont l'origine est à situer en Bohême, et qui ont été découverts en Gaule (selon les limites que nous avons définies, voir *chap. 1*). On s'attachera essentiellement dans ce chapitre à présenter ces marqueurs, et les raisons de leur identification en tant que tels. Quant aux motivations ayant conduit à ce que ces artefacts parcourent de grandes distances, elles seront parfois évoquées au cas par cas, mais l'interprétation d'ensemble ne sera menée que dans la 4^e partie.

¹ Nous emploierons parfois, par commodité, le terme de « contact », mais il faudra ici le comprendre, sauf mention contraire, comme « contact à longue distance ».